

Le texte qui suit est la transcription d'un message donné en anglais. La forme orale a été conservée, mais des titres de sections ont été ajoutés pour faciliter la lecture. (NdT)

GENÈSE PARTIE 63 – LA FOI MOURANTE DE JACOB ET JOSEPH

Par Ed Miller

Bonjour et bienvenue dans notre soixante-troisième leçon sur ce merveilleux livre de la Genèse.

Prions:

Père céleste nous savons que notre Seigneur est capable en tout temps, en toutes circonstances et en tous lieux, de nous porter et de nous amener en toute sécurité à notre destination. Nous nous réjouissons simplement de Ta grande main dans nos vies. Maintenant, une fois encore, nous venons ouvrir Ta Parole. Nous espérons que le Saint-Esprit concentrera nos yeux sur le Seigneur Jésus-Christ. Nous prions pour que nous le voyions d'une manière vivante, que nos esprits soient ouverts et répondent à Ta voix. Nous prions pour que Tu nous transmettes le Christ et que, par la révélation du Christ, nous soyons changés et rendus plus semblables à Lui. C'est dans ce but que nous Te remettons notre étude biblique. Nous Te remercions à l'avance d'avoir prévu de toute éternité que cette rencontre ait lieu. Nous demandons simplement, Seigneur, que Tu nous guides maintenant afin que nous puissions voir le Christ. Nous le demandons dans le nom précieux de Jésus. Amen.

RÉSUMÉ

Merci de prendre **Genèse 48**, s'il vous plaît. Nous sommes maintenant presque arrivés à la fin de l'étude du livre de la Genèse. Dans les 11 premiers chapitres, nous avons étudié les faits fondamentaux. Du chapitre 12 au chapitre 50, nous avons étudié les personnages fondateurs que sont Abraham, Isaac, Jacob et Joseph. En fait, en ce qui concerne la lumière dont je dispose, je pense que nous avons déjà terminé le livre de la Genèse, mais il y avait quelques vérités en suspens que je n'ai pas pu intégrer comme je pense que le Saint-Esprit le souhaitait. Peut-être qu'à l'avenir, je serai capable de lier tout cela ensemble d'une manière plus satisfaisante, mais pour l'instant, nous ne faisons que regrouper ces choses comme des extras. J'espère donc que cela ne vous distraira pas. Ce sont tout de même des vérités vivantes et nous allons les appliquer.

Jusqu'à présent, en ce qui concerne les extras, nous avons examiné ceux-ci. Il y a la parole que Joseph a dite à ses frères alors qu'ils retournent chez Jacob dans le verset **45:24** qui dit: « Ne vous querellez pas en chemin. » Nous en avons un peu parlé. Nous avons également vu l'apparition finale de l'ange du Seigneur aux patriarches. Cela doit être important. Nous en avons parlé dans le cadre du principe de l'assurance. Puis, dans plusieurs chapitres, nous avons examiné les quatre séries de larmes que Joseph a versées, chacune dans un but différent. Il a versé des larmes de tristesse parce qu'il avait envie de se révéler à ceux qui n'étaient pas prêts. Il a versé des larmes de joie lorsqu'ils ont finalement été prêts. Il a versé des larmes de satisfaction lorsqu'ils lui ont répondu. Puis il a versé des larmes de déception quand ils n'ont pas voulu croire tout ce qu'il leur avait donné gratuitement.

Lors de notre précédente leçon, nous avons vu comment Joseph a présenté ses frères, cinq de ses frères, c'est-à-dire un reste de ses frères, à Pharaon. J'ai suggéré que, d'une certaine manière, c'était une image du sacerdoce du Christ, de la manière dont Jésus nous présente devant le Père. Puis nous avons vu comment il a présenté son père devant Pharaon. Là, le centre d'intérêt a un peu changé, et Dieu a détourné la lumière de Pharaon pour la mettre sur ce merveilleux pèlerin, sur Jacob.

Il y a encore plusieurs choses qui doivent être discutées avant que je me sente à l'aise pour dire: « Très bien, nous avons terminé avec le peu de lumière que j'avais. » Lorsque Luther a achevé son commentaire sur le livre de la Genèse, il a terminé avec ces mots: « C'est tout ce que j'ai à dire. Je suis faible. Je prie pour que d'autres, à l'avenir, fassent mieux. » Je peux certainement faire miennes ces paroles. Si Luther peut le dire, je peux le dire 100 fois.

Voici ce que j'aimerais encore que nous examinions. Nous avons commencé à voir cela lors de notre précédente leçon. Permettez-moi de l'établir à nouveau. Il s'agit de la comparaison et du contraste entre Jacob et Joseph dans leur mort et leurs funérailles. Il est très intéressant de voir comment Dieu les compare et comment Il les oppose. Et puis nous devons aussi regarder la merveilleuse bénédiction du chapitre 49, que Jacob donne à ses fils. Aucune étude de la Genèse ne serait complète sans un regard sur ce chapitre, en particulier parce que Dieu y fait une chose nouvelle. Si vous lisez ce chapitre et que vous manquez cette nouveauté, alors je pense que vous avez manqué le but pour lequel Dieu a inspiré ce chapitre. Nous devons considérer cette nouveauté. Et puis, finalement, je veux vous montrer la conclusion victorieuse du livre de la Genèse. Je vous la donne maintenant à méditer, puis je vous dirai ce que j'en pense quand nous y arriverons. Les derniers mots de la Genèse sont « Un cercueil en Égypte. » Je ne pense pas que Dieu aurait pu terminer sur une note plus victorieuse. Méditez là-dessus et vous verrez que c'est la meilleure façon dont Il aurait pu terminer le livre de la Genèse « Un cercueil en Égypte. » Ce sont les derniers mots, et je ne connais rien de plus victorieux que cela, et nous en parlerons lorsque nous arriverons à la fin.

Très bien, reprenons là où nous nous sommes arrêtés avec la comparaison et le contraste des décès et des enterrements de Jacob et de Joseph. Dieu a donné quatre versets pour décrire la mort d'Abraham. Ce sont les versets **25:7-10**. Dieu a donné deux versets pour décrire la mort et l'enterrement d'Isaac. Ce sont les versets **35:28-29**. Abraham a eu quatre versets et Isaac a eu deux versets. Pour la mort et l'enterrement de Jacob, Dieu nous donne soixante-treize versets. C'est comme s'il disait: « Faites attention à ceci; il y a quelque chose ici que je veux que vous voyiez. » Ce sont les versets **47:28-50:14**.

Lors de notre précédente leçon, nous avons commencé à introduire le fait que les deux morts, celle de Jacob et celle de Joseph, sont décrites comme un voyage vers la terre promise. La mort de Jacob est décrite au verset **49:29** qui dit: « ...Enterrez-moi avec mes pères, dans la caverne qui est au champ d'Éphron, le Héthien. » Mais dans le verset **50:25** nous lisons: « Joseph fit jurer les fils d'Israël, en disant: Dieu vous visitera; et vous ferez remonter mes os loin d'ici... » Voici la différence entre les deux. Le retour de Jacob à la terre promise a été immédiat. Dès sa mort, en grande pompe, il y eut l'un des plus grands défilés que vous n'avez jamais vu et un cortège funéraire que vous n'avez jamais vu. C'était un cortège funèbre qui a fait 500 kilomètres et presque tout le monde était impliqué c'est-à-dire toute l'Égypte et toute la famille de Jacob.

Et puis le cortège funèbre de Joseph a pris 500 ans. Ils ont transporté ses os pendant environ 500 ans. Jacob est donc allé immédiatement à la terre promise, mais Joseph est allé plus tard à la terre promise. J'ai suggéré que ces deux décès pris ensemble illustrent la vérité de la pleine rédemption. Si je devais mourir pendant que je vous parle, je ferais comme Jacob, j'irais directement à la terre promise. Mais je ferais aussi ce que Joseph a fait. Je laisserais mes os derrière moi, et ils me rattraperaient plus tard. Il semble que le corps soit toujours à la traîne, et que la chair soit toujours lente à rattraper l'esprit. L'esprit s'empare de la vérité en premier, puis le corps vient plus tard. Ainsi, en prenant ensemble les morts de Jacob et de Joseph, nous obtenons les deux aspects de la vérité de la pleine délivrance.

Voici la deuxième chose dont je désire parler. Je ne pense pas qu'il y ait de doute que Jacob et Joseph soient morts dans la foi. Ils sont tous deux morts en croyant Dieu. Je n'ai pas à me poser de questions à ce sujet, car le Nouveau Testament contient un chapitre spécial. Les

chrétiens l'ont appelé le chapitre de la foi. Il s'agit de **Hébreux 11**. J'ai entendu dire qu'on l'appelait le Panthéon de la foi, plutôt que le Panthéon de la gloire, parce qu'il mentionne ceux qui ont vécu et sont morts par la foi. **Hébreux 11** mentionne la mort de Jacob et dit qu'il est mort par la foi. Il mentionne également la mort de Joseph, et il dit qu'il est mort par la foi. Puisqu'il ne fait aucun doute pour nous qu'ils sont tous deux morts par la foi, je pense qu'il serait instructif d'examiner la foi de Jacob et de Joseph au moment de leur mort. Voici donc comment je voudrais procéder. Je vais citer le verset du Nouveau Testament, puis je l'illustrerai à partir du récit de l'Ancien Testament.

Commençons avec Jacob. **Hébreux 11:21** dit: « C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, et qu'il adora, appuyé sur l'extrémité de son bâton. » Deux choses sont mentionnées pour montrer que Jacob est mort par la foi. La première est la bénédiction des fils de Joseph. La deuxième est le fait qu'il est mort en adorant appuyé sur son bâton. Lorsque j'ai lu cela, mon cœur a réagi, et j'ai dit: « Seigneur, laisse-moi mourir de cette façon. » Mourir en bénissant les enfants de mes enfants et en adorant, quelle façon de mourir! Il est mort en adorant. Pour autant que je sache, c'est la seule personne mentionnée qui est morte en adorant Dieu. Il est mort dans un culte d'adoration.

Laissez-moi vous montrer comment la bénédiction des fils de Joseph était un acte de foi et pourquoi je crois que Dieu a attiré l'attention sur elle dans **Hébreux 11**. Le compte rendu se trouve dans les 21 premiers versets du chapitre 48, mais nous ne lirons que quelques versets. Les versets **48:1-2** disent: « Après ces choses, l'on vint dire à Joseph: Voici, ton père est malade. Et il prit avec lui ses deux fils, Manassé et Éphraïm. On avertit Jacob, et on lui dit: Voici ton fils Joseph qui vient vers toi. Et Israël rassembla ses forces, et s'assit sur son lit. Jacob dit à Joseph: Le Dieu tout puissant m'est apparu à Luz, dans le pays de Canaan, et il m'a béni. Il m'a dit: Je te rendrai fécond, je te multiplierai, et je ferai de toi une multitude de peuples; je donnerai ce pays à ta postérité après toi, pour qu'elle le possède à toujours. Maintenant, les deux fils qui te sont nés au pays d'Égypte, avant mon arrivée vers toi en Égypte, seront à moi; Éphraïm et Manassé seront à moi, comme Ruben et Siméon. »

Le verset **48:5** est étrange: « Maintenant, les deux fils qui te sont nés au pays d'Égypte, avant mon arrivée vers toi en Égypte, seront à moi; Éphraïm et Manassé seront à moi, comme Ruben et Siméon. » Ne lisez pas cela à la légère. Ce n'est pas comme si je disais à mon fils: « Tes enfants sont maintenant mes enfants. » Ce n'est pas ce qu'il disait parce que si je disais cela, je dirais que mes petits-enfants sont mes petits-enfants. Ils sont à moi. Jacob n'a pas dit: « Ephraïm et Manassé sont mes petits-enfants. » Il a dit: « Je ne les considérerai pas comme mes petits-enfants; ce sont mes enfants - comme Ruben est mon enfant, comme Siméon est mon enfant. Ce ne sont pas mes petits-enfants, ce sont mes enfants. » Il a donc pris ces deux petits-enfants et les a considérés comme ses enfants.

Au chapitre 49, nous allons avoir la bénédiction des douze fils de Jacob. Il n'y a pas de chapitre au sujet des bénédictions des petits-enfants de Jacob. Jacob avait beaucoup de petits-enfants et il avait beaucoup d'arrière-petits-enfants. Pourquoi ne retient-il que ces deux-là? Pourquoi prend-il les deux enfants de Joseph et dit qu'ils ne seront pas considérés comme ses petits-enfants mais comme ses propres enfants? Je crois que Dieu ne fait que poursuivre la merveilleuse image de la rédemption que nous avons essayé de retracer tout au long de cette étude.

Nous avons vu Joseph en tant qu'une image du Christ dans sa souffrance par procuration, dans son exaltation et dans sa révélation de lui-même à sa famille, dans son sacerdoce présentant ses frères devant Pharaon, et maintenant je pense que Joseph - même si cela n'est qu'une ombre - a présenté ses frères devant Pharaon de la même façon que le Christ nous présente devant le Père. Je pense que nous avons ici une image légèrement différente. C'est la même idée, mais elle est un peu différente. Ici Joseph ne présente pas ses frères, il présente ses

enfants. Il ne les présente pas devant Pharaon, il les présente devant son vrai père. Si Joseph présentant ses frères devant Pharaon est une image, ne serait-il pas vrai que Joseph présentant ses enfants devant son père soit aussi une image du Christ présentant Ses enfants devant Son Père? C'est une possibilité, et c'est ce que je suggère.

Je pense que lorsque Joseph présente ses enfants devant son père, nous avons une image de ce qui se passe lorsque notre Seigneur Jésus nous présente devant Dieu Son Père. L'une des premières choses qui se produit est ce que nous lisons dans le verset **48:5**: « les deux fils qui te sont nés au pays d'Égypte, avant mon arrivée vers toi en Égypte, seront à moi. » Lorsque Jésus nous présente devant Dieu, Dieu le Père dit: « Ce sont Mes enfants. J'accepte ces enfants comme étant Mes enfants. » Il est très intéressant de noter ce que Jacob a fait lorsque Joseph a présenté ses deux fils. Il les a élevés au rang de ses enfants. C'est presque comme s'il disait: « Jacob n'a pas douze enfants; Jacob a quatorze enfants » parce que les fils de Joseph ont été exaltés comme chefs de tribus tout comme l'ont été ses propres fils. Jacob traite maintenant ces nouveaux enfants, comme s'ils étaient Joseph. C'est une chose étonnante à voir. Tout ce qui appartenait à Joseph et tout ce que Joseph méritait ont été donnés aux enfants de Joseph. À tel point que Joseph est laissé de côté. Il n'est plus le chef d'une tribu. Seuls ses enfants le sont, car il est englouti dans l'héritage de ses enfants.

Lorsque Jésus nous présente au Père, le Père nous accepte comme Ses enfants. Et non seulement cela, mais le Père nous bénit comme si nous étions Jésus. Tout ce qu'Il mérite et tout Son héritage devient maintenant le nôtre, et Son nom est identifié avec nous. Voici la première partie de la foi mourante de Jacob. Il reçoit les enfants de Joseph comme les siens et commence à les traiter comme s'ils étaient Joseph.

La deuxième partie de sa foi se manifeste dans la manière dont il les bénit. Les verset **48:13-14** disent: « Puis Joseph les prit tous deux, Éphraïm de sa main droite à la gauche d'Israël, et Manassé de sa main gauche à la droite d'Israël, et il les fit approcher de lui. Israël étendit sa main droite et la posa sur la tête d'Éphraïm qui était le plus jeune, et il posa sa main gauche sur la tête de Manassé: ce fut avec intention qu'il posa ses mains ainsi, car Manassé était le premier-né. » Je pense que vous avez cette image dans votre esprit, mais laissez-moi essayer de vous la faire mieux comprendre. Vous savez, lorsque vous vous trouvez face à face avec quelqu'un, votre gauche est sa droite et sa gauche est votre droite. C'est comme regarder dans un miroir. Ce qui s'est passé, c'est que Joseph savait que son père avait une mauvaise vue à cause de sa vieillesse. Il ne voyait pas très bien, et donc Joseph l'a installé, et il a mis l'aîné Manassé juste à côté de sa main droite, et il a mis son second né à côté de sa main gauche. Et il a dit: « Très bien, papa, maintenant bénis-les. Tu prends ta main droite, tu la tends et tu la poses sur la tête de mon premier-né, puis tu prends ta main gauche et tu la poses sur la tête de mon second-né. »

Mais ce n'est pas ce que Jacob a fait, Jacob a croisé ses bras et a commencé à bénir. Joseph n'a pas trop aimé cela. En effet les versets **48:17-20** disent: « Joseph vit avec déplaisir que son père posait sa main droite sur la tête d'Éphraïm; il saisit la main de son père, pour la détourner de dessus la tête d'Éphraïm, et la diriger sur celle de Manassé. Et Joseph dit à son père: Pas ainsi, mon père, car celui-ci est le premier-né; pose ta main droite sur sa tête. Son père refusa, et dit: Je le sais, mon fils, je le sais; lui aussi deviendra un peuple, lui aussi sera grand; mais son frère cadet sera plus grand que lui, et sa postérité deviendra une multitude de nations. Il les bénit ce jour-là, et dit: C'est par toi qu'Israël bénira, en disant: Que Dieu te traite comme Éphraïm et comme Manassé! Et il mit Éphraïm avant Manassé. »

Vous vous souvenez que Jacob lui-même a dû apprendre cette grande leçon. C'est que Dieu donne Sa bénédiction selon la grâce et non selon la nature. Vous voyez, par nature, le premier-né devait obtenir la bénédiction, mais Dieu ne bénit pas selon la nature. Dieu bénit selon la grâce. Avant de mourir Jacob dit: « Je sais, mon fils, je sais. J'ai appris à faire les

choses à la manière de Dieu. J'ai essayé pendant tant d'années de faire les choses à ma façon. J'ai essayé de vivre selon la nature et de le faire à la manière naturelle, mais maintenant je vais faire les choses à la manière de Dieu. Et je sais que cela vous semble bizarre. Je sais que cela vous semble être l'inverse. Je sais que par nature, ce devrait être l'inverse, mais je vais mourir en faisant les choses à la manière de Dieu. Je vais mourir en étant béni par la grâce et non par la nature. » Lorsque Jacob a fait cela, le Saint-Esprit l'a noté dans l'épître aux Hébreux. Il a mis cela dans **Hébreux 11**. Quelle image de la foi! Jacob considère les enfants de Joseph comme étant ses propres enfants, les traite comme s'ils étaient Joseph, puis croise ses mains et bénit selon la grâce plutôt que selon la nature. C'est la première partie de la façon dont Jacob est mort. Il est mort par la foi.

En plus de cela, Hébreux dit qu'après avoir béni les fils de Joseph, Jacob est mort en adorant appuyé sur son bâton. Nous sommes surpris de lire cela parce que l'Ancien Testament ne souligne pas cela. En d'autres termes, ce n'est pas que l'Ancien Testament ne mentionne pas sa mort; il le fait. Nous en avons le récit complet. Au chapitre 49, Jacob bénit ses fils, puis nous lisons dans **Genèse 49:33**: « Lorsque Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils, il retira ses pieds dans le lit, il expira, et fut recueilli auprès de son peuple. » Soit dit en passant, « recueilli auprès de son peuple » signifie qu'il est allé rejoindre les vivants dans le ciel. Il a été recueilli auprès des siens. Nous avons ici le compte rendu. Il n'est pas question d'adoration ici. Il n'est pas question de s'appuyer sur un bâton ici. De toute évidence, il semble que Jacob était assis sur le bord du lit et que ses fils sont venus devant lui et qu'il leur a donné à tous une bénédiction - et même plus qu'une bénédiction comme nous le verrons dans un autre contexte. Et quand il a fini de bénir Benjamin, il a juste dit: « Aide-moi à entrer dans le lit. » Il a remonté ses jambes dans le lit et s'est recouché puis il a rendu son dernier soupir et est mort.

Alors pourquoi le Nouveau Testament dit: « C'est par la foi que Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, et qu'il adora, appuyé sur l'extrémité de son bâton. » Il faut croire que le bâton est une image. La référence au fait qu'il est mort en s'appuyant sur son bâton, renvoie à ce que nous appelons le deuxième tournant dans la vie de Jacob, c'est-à-dire lorsqu'il a lutté contre l'ange du Seigneur en **Genèse 32**. Est-ce que vous vous rappelez quand il a lutté avec l'ange du Seigneur? La Bible dit que l'articulation de sa jambe a été disloquée, et la Bible dit que lorsqu'il est parti, il a boité de la jambe. Depuis ce jour, depuis la lutte jusqu'au jour de sa mort cinquante-sept ans plus tard, Jacob a marché en boitant. Jacob marchait en s'appuyant sur une canne, en s'appuyant sur un bâton pour marcher. Ce bâton est ainsi devenu le symbole de sa dépendance et de son impuissance.

Pendant quatre-vingts ans de sa vie, il a été indépendant, et essayait de faire les choses par lui-même. » Il passait son temps à comploter. Mais finalement, après avoir lutté avec le Seigneur, il a appris à s'appuyer sur le Seigneur. S'appuyer sur le bâton était un symbole pour s'appuyer sur le Seigneur. Lorsqu'il remontait ses pieds dans le lit et quand il se couchait, il se couchait en s'appuyant sur le Seigneur lui-même. Par la foi, Jacob est mort en adorant et en s'appuyant sur le Seigneur. C'est de cela qu'il s'agit, et c'est ainsi qu'il est mort par la foi. Il ne s'est pas appuyé sur un bâton littéral, mais sur TOUT ce qui était représenté par le bâton pour marcher. Il est mort dans la foi en s'appuyant sur le Seigneur. C'est ainsi que nous refermons la page sur ce dernier patriarche. L'homme de foi qui a béni les enfants de Joseph comme s'ils étaient les siens, qui les a traités comme s'ils étaient Joseph, puis a adoré Dieu en s'appuyant sur le Seigneur.

Une fois de plus, quand je lis toutes ces scènes de lit de mort, mon cœur ne fait que palpiter. Je désire mourir de cette façon, moi aussi. Je veux pouvoir bénir mes enfants et les enfants de mes enfants, et je veux pouvoir mourir en adorant Dieu et en m'appuyant sur le Seigneur. Je désire que mes enfants, ma famille et les générations à venir puissent dire: « Oui, je me souviens de lui, et je me souviens de lui sur son lit de mort. Il a fait confiance à Jésus jusqu'à

la fin, et il est mort en s'appuyant sur le Seigneur. » Oh, que Dieu m'accorde cela en temps voulu!

Joseph est également mort dans la foi, pas seulement Jacob, mais aussi Joseph. **Hébreux 11:22** dit: « C'est par la foi que Joseph mourant fit mention de la sortie des fils d'Israël, et qu'il donna des ordres au sujet de ses os. » Lisons le récit de la Genèse sur ce sujet. Les versets **50:24-26** disent: « Joseph dit à ses frères: Je vais mourir! Mais Dieu vous visitera, et il vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob. Joseph fit jurer les fils d'Israël, en disant: Dieu vous visitera; et vous ferez remonter mes os loin d'ici. Joseph mourut, âgé de cent dix ans. On l'embauma, et on le mit dans un cercueil en Égypte. »

Pour bien apprécier la merveilleuse foi de Joseph, nous devons voir ce qu'il a voulu dire dans sa dernière parole quand il a fait mention de l'exode avec: « Vous ferez remonter mes os loin d'ici. » Je suppose que lorsque Joseph est mort, il a dit quelque chose comme: « Quand je mourrai, ne m'enterrez pas en Égypte, car je crois que Dieu tiendra sa parole. Dieu a fait une promesse à Abraham, à Isaac, et à Jacob au sujet de la bonne terre, la terre de la promesse, et un jour nous allons y aller, et à titre d'illustration, ne m'enterrez pas maintenant. Enterrez-moi lorsque vous arriverez dans le pays parce que je crois que Dieu va le faire. » Mais c'est un peu plus profond que cela.

Laissez-moi vous donner un petit aperçu de la mort de Joseph, je pense que cela illustrera son étonnante foi. Pour apprécier la requête de Joseph pour après sa mort, nous devons comprendre l'état mental de ses frères à ce moment-là. Ces derniers étaient toujours en proie à des tracasseries particulières et Joseph était toujours le seigneur pour eux, un symbole du Seigneur. Vous voyez, c'est un serment étonnant qu'il leur a fait prêter. Comme l'épître aux Hébreux rapporte qu'il a fait mention de ses os, nous pensons que c'est le serment complet. Mais ce n'est pas le serment complet. Il y a deux parties au serment, et la deuxième partie ne fait qu'illustrer la première partie. Si vous ne comprenez pas la première partie, je ne pense pas que vous allez comprendre la référence aux os.

Écoutez le serment en entier. Avant de mourir Joseph demande non seulement de transporter ses os, mais il demande également de jurer de faire cela. Le serment ressemblait à cela: « Levez votre main; faites un serment; jurez à Dieu que Dieu prendra soin de vous. Et ensuite, jurez que vous transporterez mes os. » C'est un étrange serment. Ils pouvaient jurer qu'ils allaient transporter ses os. Ils pouvaient promettre de faire cela. Mais comment pouvaient-ils jurer que Dieu allait prendre soin d'eux? C'était pourtant là sa demande. Joseph a dit quelque chose comme: « Avant de mourir, je veux que vous me le juriez. Jurez-moi que Dieu prendra soin de vous, et ensuite jurez-moi que vous transporterez mes os. »

Laissez-moi vous donner le contexte de cette étrange requête. Lorsque les frères de Joseph et leurs familles sont arrivés en Égypte, ils sont venus vivre sous la seigneurie de Joseph. Rappelez-vous, à l'époque où ils étaient adolescents, ils craignaient sa seigneurie. Au verset **37:8**, quand il a fait ses rêves, ils ont réagi en disant: « Est-ce que tu régneras sur nous? est-ce que tu nous gouverneras? » C'est ce qu'ils combattaient. Ils ne voulaient pas de sa seigneurie. Ils craignaient tellement qu'un jour, il règne sur eux. Ils ne comprenaient pas sa seigneurie, et c'est pourquoi ils en avaient peur. C'est aussi pourquoi de nombreux chrétiens craignent de s'abandonner au Seigneur, c'est parce qu'ils craignent Sa seigneurie. Ils ne la comprennent pas, ils ne connaissent pas Son cœur. Ils se disent quelque chose comme: « Oh, Dieu va être oppressif, et si je m'abandonne au Seigneur, Il va me violer, et Il va me faire faire quelque chose que je ne veux pas faire et m'obliger à abandonner ce que je ne veux pas abandonner. » Mais ensuite pendant dix-sept ans, ils ont vécu sous sa seigneurie et leurs yeux se sont ouverts avec étonnement parce qu'ils ont vu que sa seigneurie était synonyme d'amour, d'amitié, de provision, et qu'il prenait soin d'eux. Ils ont aimé sa seigneurie parce

que sa seigneurie n'était rien d'autre pour eux que leur richesse, leur bonheur et leur joie, et ils ont donc profité de cela.

Joseph est sur le point de mourir. Mais ce n'est pas seulement Joseph qui va mourir, c'est le frère Joseph. Ce n'est pas seulement le frère Joseph qui va mourir, c'est le grand frère Joseph. Essayez de vous mettre dans leur état d'esprit. Voyez-vous, Joseph était devenu leur vie même. Lorsqu'ils sont arrivés à Gosen, ils pensaient qu'ils allaient y rester cinq ans. Nous en avons parlé lors de notre précédente leçon. Ils n'avaient aucune idée qu'ils allaient rester cinq cents ans! Ils pensaient juste cinq ans. Après dix-sept ans, Jacob est mort et tout d'un coup, une peur a envahi leur cœur. Vous voyez cela dans la première partie du chapitre 50 de la Genèse. Ils pensaient que Joseph allait se venger d'eux et qu'il n'allait pas leur pardonner. Alors ils ont inventé cette histoire idiote qui disait que juste avant de mourir, leur père leur avait dit de lui dire de leur pardonner, et ainsi de suite.

Ils pensaient que leur temps de répit était terminé. Ils pensaient que Joseph allait se venger d'eux et qu'il ne s'occuperait plus d'eux. Pendant dix-sept ans, sous la seigneurie de Joseph, ils n'avaient pas à se soucier du monde. Tous les autres connaissaient la famine, mais eux, ils ont eu la vie facile. En temps normal ils auraient dû se vendre comme esclaves et travailler pour Pharaon. Mais c'est le contraire qui était vrai pour eux. Tous leurs besoins ont été satisfaits. Et puis un jour Jacob est mort. Ils étaient alors tout bouleversés, ont couru vers Joseph et ont dit: « Oh là là, que va-t-il se passer? »

Voici ce que Joseph leur a dit au verset **50:21**: « Soyez donc sans crainte; je vous entretiendrai, vous et vos enfants. Et il les consola, en parlant à leur cœur. » C'était là leur préoccupation après dix-sept ans de seigneurie. Ils se demandaient: « Qui va s'occuper de nous maintenant? » La réponse de Joseph a été: « Ne vous inquiétez pas pour ça. J'ai pris soin de vous pendant dix-sept ans. La mort de papa ne fera pas de différence. Je ne vais pas être vindicatif. Je ne vais pas me venger sur vous. Je vous ai pardonné. Mais je pleure parce que vous ne le croyez pas. Vous êtes pardonnés. Je vais continuer à prendre soin de vous. Je vais pourvoir à vos besoins. »

Plus de temps passe, dix ans, vingt ans, trente ans, quarante ans, cinquante ans. Ils ont été cinquante-quatre ans de plus avec une cuillère en argent dans la bouche! Cinquante-quatre ans de plus! Sans besoins! Sans problèmes! Joseph a payé les factures. Pendant soixante-et-onze ans, ils ont été sous la seigneurie de Joseph et Joseph a pourvu à tous leurs besoins. Et maintenant, vous voyez, nous lisons en quelque sorte, « Lorsque Joseph va mourir le robinet va être fermé. Quand Joseph va mourir, quand le grand frère va mourir, le compte en banque va être fermé. »

C'était là leur préoccupation. C'était là leur crainte. Quand Joseph est mort à cent-dix ans, même si ses frères, à part Benjamin, étaient plus âgés que lui, ils étaient tous encore en vie. Tous ses frères étaient encore en vie. Une grande peur s'est donc emparée d'eux, et en termes simples, cela se résumait à: « Joseph est mort; qui va s'occuper de nous? » Ils n'avaient pas appris à prendre soin d'eux-mêmes. Ils n'avaient pas la moindre idée de ce qu'il fallait faire, car Joseph, dans sa grande seigneurie, s'occupait d'eux, et ils n'avaient jamais eu à se soucier de quoi que ce soit. Maintenant, celui qui était pour eux le pain de la vie et la source de la vie allait disparaître. Maintenant, ils tremblaient à l'approche de son départ et se demandaient qui allait les paître, qui allait prendre soin d'eux, qui allait prendre soin de leurs enfants et des enfants de leurs enfants.

Voilà le contexte. Si vous ne voyez pas cela comme le contexte, vous ne comprendrez pas la demande de Joseph peu avant sa mort. Maintenant, ils arrivent, et ils ne voient pas seulement leur frère Joseph sur son lit de mort en train de mourir. Ils entrent et regardent leur frère Joseph comme un homme riche en se demandant: « Qui va prendre soin de nous? » Voilà ce qu'ils avaient sur le cœur. Cette interrogation lors de sa mort est si forte! Le verset **50:24** dit:

« Joseph dit à ses frères: Je vais mourir! Mais Dieu vous visitera, et il vous fera remonter de ce pays-ci dans le pays qu'il a juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob. » Oh, ne ratez pas cela! Vous voyez, c'était le but. Joseph leur a dit: « Je suis sur le point de mourir; le Seigneur va prendre soin de vous. » Et puis il a fait quelque chose d'énorme, si énorme que cela a été noté dans **Hébreux 11**. Le mourant a dit: « Je veux que vous fassiez un serment. Je connais vos craintes; je sais que vous tremblez; je sais que vous avez peur, que vous vous inquiétez, que vous vous demandez comment vous allez joindre les deux bouts, qui va payer les factures. Avant de mourir je veux vous voir faire quelque chose. Levez votre main droite et jurez-le-moi. Je veux vous entendre tous le dire. Ruben, tu le dis en premier. Je veux t'entendre. Siméon, tu le dis. Lévi, tu le dis. Gad, Aser, Nephtali, vous le dites tous. Je veux entendre les mots: je jure que Dieu prendra soin de moi! » Quel serment!. Avant de mourir Il voulait les entendre dire: « je jure que Dieu prendra soin de moi ».

Et puis il a dit, pour illustrer son propos: « Je sais que parfois vous allez douter en cours de route. Je sais que parfois vous allez vous demander si cela va vraiment arriver. Je veux que vous transportiez mes os avec vous comme un petit rappel de la façon dont Dieu va prendre soin de vous. Transportez mes os, et si vous êtes tentés de douter, regardez simplement à mes os, et cela va remuer votre esprit et vous remémorer des souvenirs. » Vous voyez, Joseph n'était qu'une image et il savait qu'il n'était qu'une image. C'est une autre chose que je désire pouvoir faire sur mon lit de mort. J'aimerais être capable de détourner les yeux de ma famille de moi pour les tourner vers le Seigneur. C'est ce que Joseph a fait là. Il a détourné les yeux de sa famille de lui. Il a dit quelque chose comme: « Je ne suis qu'une image. Dieu est Celui qui pardonne réellement. Dieu est le vrai Seigneur. Vous avez considéré que j'étais celui qui pourvoit. Mais je ne suis pas celui qui pourvoit. C'est le Seigneur qui l'a été tout au long du chemin. » Voici comment était la foi agonisante de Joseph. Dans son dernier souffle, il a détourné leurs yeux de lui-même pour les poser sur la substance, sur la réalité, sur le Seigneur lui-même. Il n'était qu'une ombre. Il n'était qu'un type. Et donc il dit: « Transportez mes os. Cela vous rappellera que mes os ne peuvent rien faire pour vous. En fait, cela va même devenir une corvée. Vous allez me détester. Vous allez devoir me trimballer pendant cinq cents ans. Ne vous fiez pas à mes os! Mes os ne peuvent rien faire pour vous. Mais si vous regardez les os rappelez-vous quand je marchais parmi vous. Si jamais vous arrivez à un endroit de votre vie où vous doutez de la souveraineté de Dieu, regardez bien mes os et jurez que Dieu prendra soin de vous. »

Quelle merveilleuse preuve de la souveraineté de Dieu dans l'histoire de Joseph! Joseph leur a dit: « Si un jour vous êtes tentés de douter de l'amour de Dieu dans votre vie, regardez bien mes os et jurez que Dieu prendra soin de vous. Si vous doutez un jour du pardon de Dieu dans votre vie, jetez un coup d'œil à mes os, et quand vous verrez mes os, vous vous souviendrez du pardon de Dieu. Et si vous doutez un jour que vous allez finir par arriver sains et saufs à votre destination, regardez bien mes os. Cela vous rappellera toutes ces choses merveilleuses, et vous lèverez la main en jurant à Dieu qu'Il prendra soin de vous tous les jours de votre vie. Si vous doutez un jour de votre héritage, regardez mes os et jurez à Dieu qu'Il prendra soin de vous. » Voici comment Joseph est mort! Il a dit qu'il n'est qu'une image et que c'est Dieu qui est Celui qui pourvoit à leurs besoins parce que c'est Lui le vrai Seigneur.

Personnellement voici le souvenir que j'aimerais laisser à mes enfants: « Mes enfants, vous savez, vous avez vu ma vie. Vous avez vu mon témoignage; vous avez vu les principes que j'ai embrassés. Je suis parti maintenant. Je suis parti pour être avec le Seigneur. Jurez maintenant que Dieu va faire la même chose pour vous. » Je pense que c'est tout ce que Joseph a fait. Il a simplement laissé ce témoignage de quelqu'un mourant par la foi et qui est que Dieu prendrait soin d'eux. Il n'a pas seulement prévu le futur lointain en disant: « Un jour, vous arriverez à destination » (en pensant à l'exode), mais il a aussi vu le présent et a dit: « Dieu prendra soin de vous tout au long du chemin jusqu'à ce que j'arrive à destination. » Vous voyez, c'était là

sa grande foi agonisante; il a uni le présent et l'avenir. J'aime à penser au puissant témoignage que les ossements de Joseph ont dû constituer pour les cinq cents années suivantes. La foi de Joseph n'était pas seulement « L'Égypte n'est pas ma maison. Je n'appartiens pas à ce pays. Ne m'enterrez pas ici. Je ne fais que passer. » Vous voyez, ça en faisait partie. L'autre partie est que « j'appartiens à un autre endroit et que je vais y aller, et Dieu me l'a promis et je crois qu'Il va m'y conduire. » Essayez de visualiser ceci. Tout au long des quatre cents ans d'esclavage d'Israël en Égypte, un comité des ossements a dû veiller sur les ossements de Joseph. Et pendant tout le temps où ils ont erré dans le désert ils ont transporté le Tabernacle. Oui, c'est vrai ils transportaient le Tabernacle, mais ils transportaient également une étrange boîte contenant les ossements de quelqu'un. Puis il y a eu la guerre de sept ans dans Canaan. Ils ont dû marcher autour de Jéricho. Et avec eux il y avait une étrange boîte qui se déplaçait aussi autour de Jéricho. Et je ne parle pas de l'Arche de l'Alliance, je parle d'un cercueil qui vient d'Égypte. Ils l'ont transporté pendant sept ans, à Aï quand ils sont descendus au sud et ensuite quand ils ont pris le nord et ainsi de suite. En fait, ce n'est que lorsque tout le pays a été colonisé qu'ils ont finalement enterré Joseph dans la terre promise. Joseph est mort en déclarant sa merveilleuse foi. Il a dit: « Je ressemble peut-être à un Égyptien, je m'habille peut-être comme un Égyptien, je parle peut-être comme un Égyptien, et je sais que j'ai épousé une Égyptienne. Mais je ne suis pas un Égyptien. Ne m'enterrez pas ici, ce n'est pas ma maison. Je vais à la terre promise. »

J'imagine que pendant ces cinq cents ans, il est arrivé qu'un enfant regarde cette boîte et demande: « Papa, c'est quoi cette boîte, là-bas? Eh bien, tu vois, c'est un cercueil, fils. Qui est là-dedans? C'est ton grand-père, Joseph. Papa, pourquoi ils ne l'enterrent pas? Parce que ton grand-père croyait en Dieu, et qu'il croyait qu'un jour, on entrerait dans la terre promise. » Je parie qu'ils ont été réconfortés par cela. Et puis, un peu plus tard, un fils a demandé à son père: « Papa, qu'est-ce qu'il y a dans cette boîte? Eh bien, ce sont les os de ton arrière-grand-père. Pourquoi ne l'enterrent-ils pas? Ah, mon fils, ton arrière-grand-père avait confiance en Dieu. Il croyait au Seigneur et qu'un jour il arriverait à la terre promise. » Et puis, un autre jour, quelqu'un a demandé: « Papa, qu'est-ce qu'il y a dans cette boîte? Ce sont les ossements de ton arrière-arrière-arrière-grand-père. Pourquoi ne l'enterrent-ils pas? Ah, ton arrière-arrière-arrière-grand-père croyait en Dieu. Dieu a donné la parole, nous allons vers la terre promise. »

À maintes reprises, lorsqu'ils étaient découragés, je pense que Dieu leur a permis de voir ces ossements, pour se sentir encouragés et garder la foi. Pendant de nombreuses générations, la mémoire de Joseph, le témoignage de Joseph, les ossements de Joseph ont été transportés afin de les encourager à croire qu'à tout moment, Dieu avait un avenir pour Ses enfants. C'est toujours vrai. Ce n'est jamais faux. En un sens, toutes les études bibliques que vous avez entendues ici sont des ossements. Vous voyez, nous avons en quelque sorte étudié ensemble Abraham, Isaac, Jacob et Joseph. Je vous ai donné les os d'Abraham. J'espère que cela vous aidera. Je vous ai donné les os d'Isaac. Je vous ai donné les os de Jacob et de Joseph. Je pense que vous pouvez porter les os de Joseph tout aussi bien qu'ils ont dû porter les os littéraux de Joseph. Parce que lorsque vous rencontrez une situation dans votre vie, rappelez-vous la vie de Joseph et comment Dieu l'a utilisé. Portez ces os avec vous. Et qu'ils soient un témoignage pour vous encourager.

Ainsi, les décès et les funérailles de Jacob et de Joseph montrent qu'ils sont tous deux morts dans la foi. Nous avons vu qu'il y a une présence immédiate auprès du Seigneur et qu'il y a une présence future auprès du Seigneur. Nous avons vu que Dieu nous traite avec grâce et qu'Il nous bénit comme si nous étions Jésus. Nous pouvons mourir en adorant en nous appuyant sur le Seigneur, et nous pouvons certainement laisser un témoignage.

Il y a encore une chose que je veux examiner avant de clore la Genèse et c'est le chapitre 49. Laissez-moi vous le présenter. Je vais seulement l'introduire; nous le reprendrons lors de notre

prochaine leçon. J'ai déjà suggéré plus tôt que Dieu franchit une nouvelle étape ici, au chapitre 49. Avant de franchir cette nouvelle étape et de vous montrer ce qu'elle est, ne pensez pas seulement que Jacob a la foi sur son lit de mort. Il y a eu un changement en Jacob depuis la lutte. Je ne dis pas qu'il est parfait. De temps en temps, il retombe en Jacob, mais ensuite il redevient Israël et sa vie prend une nouvelle direction. Ce n'est pas seulement lorsqu'il a béni les enfants de Joseph comme les siens et qu'il s'est prosterné en s'appuyant sur le Seigneur que l'on voit sa foi, mais tout au long de sa vie, sa foi est évidente. Je pense que lorsqu'Israël s'est arrogé le droit de bénir Pharaon, il ne bénissait pas par la vue, il bénissait par la foi. Il aurait pu dire: « Je ne suis qu'un pèlerin par permission. Pharaon m'a donné le droit d'être un pèlerin, et je suis ici dépendant de Pharaon. » Il n'a pas dit cela. Il a dit: « Pharaon, je suis heureux d'être en ta présence, que le Seigneur te bénisse. » Il savait où était la vraie bénédiction. Même si selon la vue physique les choses semblaient différentes, Jacob vivait par la foi.

Considérez le verset **48:1-2** s'il vous plaît: « Après ces choses, l'on vint dire à Joseph: Voici, ton père est malade. Et il prit avec lui ses deux fils, Manassé et Éphraïm. On avertit Jacob, et on lui dit: Voici ton fils Joseph qui vient vers toi. Et Israël rassembla ses forces, et s'assit sur son lit. » Lorsque je lis cela ce qui me semble logique de penser est: « Grand-père est mourant; amenons les petits-enfants le voir avant qu'il ne meure. » Cela me semble logique. Du moins, cela correspond à notre société. Je pense que c'est ainsi que cela fonctionne et que c'est ce que l'on attendrait. Dans notre culture, si quelqu'un est sur son lit de mort, le téléphone sonne et nous rassemblons la famille. L'idée derrière cela est que la famille vienne dire au revoir.

Mais remarquez le verset **48:10-11** qui dit: « Les yeux d'Israël étaient appesantis par la vieillesse; il ne pouvait plus voir. Joseph les fit approcher de lui; et Israël leur donna un baiser, et les embrassa. Israël dit à Joseph: Je ne pensais pas revoir ton visage, et voici que Dieu me fait voir même ta postérité. »

Nous devons nous rappeler que la réalité n'est pas comme elle semble l'être. Ils ont passé dix-sept ans ensemble. Ce n'est pas comme si Jacob voyait ses petits-enfants pour la première fois ici. Lorsque Jacob dit: « Je ne pensais pas revoir ton visage », je sais que certains interprètent cela comme signifiant « Pendant vingt-deux ans je pensais que tu étais mort et je ne m'attendais pas vraiment à te revoir. » Mais je ne pense pas que cela corresponde à ce qu'il dit ici. Je pense qu'il a dit quelque chose comme: « J'avais l'habitude de manipuler. J'avais l'habitude de contrôler. J'avais l'habitude de comploter. J'avais l'habitude de mettre ma confiance en moi et de faire en sorte que les choses se passent à ma façon, mais j'ai appris à faire confiance au Seigneur, et mes attentes viennent de Lui parce que maintenant je m'attends à Lui. » Je crois honnêtement que c'est un signe de sa foi. Je pense qu'il n'attendait rien de la part de sa famille.

Ne vous attendriez-vous pas, si vous étiez mourant, à ce que vos enfants viennent vous voir? Je ne pense pas que Jacob l'ait fait. Il a dit: « Je ne vous attendais pas. » Il ne s'en prend pas à Joseph. Il dit juste qu'il n'a plus d'attentes. Était-il heureux quand ils sont arrivés? Bien sûr qu'il l'était! Il a souri, il les a embrassés, et il les a serrés dans ses bras. Il était heureux, mais il n'attendait rien de leur part. Je pense qu'il a dit quelque chose comme: « Je suis arrivé à un point où je n'attends plus rien. Tout ce qui arrive est bien. Tout ce que Dieu veut est bien, mais je n'attends plus rien. Je vis simplement par la foi, et je fais confiance au Seigneur en toutes choses. »

C'est étonnant. Nous verrons lors de notre prochaine leçon comment Jacob a divisé le pays. À entendre la façon dont il parle de la terre, on pourrait penser qu'il l'a dans sa poche. La réalité est que la terre promise était en quelque sorte stérile pour Jacob. Il n'a pas eu l'occasion d'en profiter beaucoup. C'était un vagabond, un rétrograde. Il a suivi l'autre voie pendant des

années. Il a gâché une grande partie de sa vie! Et toute cette bonne terre, cette terre promise, dont il parle, il l'offre maintenant à ses enfants comme s'il en avait profité. En réalité, il n'en a pas profité. Ainsi je pense qu'il fait cela par la foi.

Personnellement, j'ai été dans des situations difficiles à cause de ma propre rébellion contre le Seigneur. Je pourrais vous donner une illustration, en particulier, lorsque j'étais si loin du Seigneur que je m'attendais à ce que Dieu me juge. Je ne voulais pas être au service de Dieu. Et c'est à ce moment-là de ma rébellion qu'Il a fait venir vers moi quelqu'un qui avait faim. C'est l'une des rares fois dans ma vie où quelqu'un est venu me voir et m'a dit: « Dis-moi comment être sauvé! »

C'était incroyable! Pourtant j'étais si loin de la communion avec Dieu. Cette personne a simplement dit: « Dis-moi! » Est-ce que je devais lui dire comment être sauvé alors que j'étais moi-même loin de la terre promise? C'est ce que Jacob a fait ici. Il n'avait pas apprécié cette terre, et maintenant il dit: « C'est pour vous, Dieu a tout cela pour vous! » Jacob a fait tout cela par la foi. Ses yeux physiques étaient faibles, mais ses yeux spirituels étaient très ouverts.

Laissez-moi vous montrer une dernière chose, et nous la reprendrons lors de notre prochaine leçon. Rappelez-vous que Jacob n'a pas seulement béni ses douze fils, mais Dieu était aussi en train d'écrire une Bible. Nous l'oublions parfois. Nous suivons l'histoire, et nous oublions que Dieu écrit une Bible. Celle-ci sera destinée à tous les âges et à toutes les générations, et Dieu, le Saint-Esprit, va franchir une nouvelle étape dans Sa révélation. Jusqu'à présent, le plan de rédemption est passé par des individus. Adam, Seth, Enoch, Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Joseph. Mais maintenant Dieu va introduire une nouvelle étape. C'est pour ainsi dire la fin de la dispensation patriarcale.

Dieu en a maintenant fini avec les patriarches, on verra le développement de cela plus tard, mais à partir de maintenant, le canal de rédemption de Dieu va passer non pas par l'individu, mais par le groupe, par le corps; plus à travers une personne, mais à travers une unité. À partir de maintenant, la bénédiction va passer par la famille, puis plus tard par la nation jusqu'à la venue du Christ. Je pense que Dieu nous donne ici une image précoce de l'église dans son unité et dans sa diversité. Il y a une seule famille - oui, mais douze tribus. C'est une seule famille divisée en douze, et si vous connaissez ces douze fils, vous savez combien ils sont différents les uns des autres. Chacun a ses propres caractéristiques distinctives. Ruben est différent de Siméon, Siméon est différent d'Aser, et ainsi de suite. Tous les enfants de Jacob sont différents. Ainsi à travers la nation, il y a un caractère national, et pourtant chaque tribu a des caractéristiques distinctives. C'est un peu comme l'Église. Il y a un seul corps du Christ, mais de nos jours, il y a de nombreuses dénominations. Il y a l'Église apostolique, l'Église baptiste, l'Église des frères, l'Église du Christ, l'Église de Dieu, l'Église congrégationaliste, l'Église épiscopale, l'Église luthérienne, l'Église méthodiste, l'Église pentecôtiste, et ainsi de suite. J'aime considérer ces dénominations comme des tribus. Il y a une seule nation, Israël, mais de nombreuses tribus.

Il y a une seule famille de Dieu mais beaucoup de dénominations. Si vous regardez les fils de Jacob et ce qu'ils représentent, vous verrez que certains sont agités, certains sont des fauteurs de troubles, certains sont loyaux, certains sont performants et d'autres encore sont des perdants. Si vous considérez l'Église vous verrez la même chose. Certains sont agités, certains sont des fauteurs de troubles, certains sont performants, certains sont loyaux et d'autres enfin sont des perdants. Bien qu'il y ait une énorme diversité, Dieu va maintenant passer par un seul corps, par une nation particulière.

Alors que je développe cela avec vous, je ne peux pas m'en tenir à la façon dont les tribus sont listées dans le chapitre 49 car il y a vingt listes différentes dans la Bible des douze tribus et elles sont toutes différentes. Parfois, elles sont données en fonction de la généalogie, parfois

en fonction de la géographie, parfois en fonction du privilège, parfois des noms sont omis, parfois d'autres noms sont ajoutés. Toutes les listes sont différentes. Voici une illustration de cette différence. Juda est appelé un jeune du lion. Issacar est appelé un âne. Dan est appelé un serpent. Benjamin est appelé un loup qui déchire. Ephraïm est appelé un bœuf sauvage. Gad est appelé un lion qui arrache la tête. Nephthali est appelé une biche en liberté. Tous ces animaux et reptiles, qui servent à décrire les différentes caractéristiques, illustrent ce que j'essaie de dire. Frères et sœurs en Christ, nous sommes tous Israël, mais nous sommes des tribus différentes. Je ne suis pas toi, et tu n'es pas moi. Vous allez avoir un loup, vous allez avoir une biche, vous allez avoir un lion, et vous allez avoir un âne. Ils sont tous ensemble. L'église est un zoo. Il n'y a pas moyen d'y échapper. Cela a été illustré pour la première fois dans l'Arche de Noé. C'était une image du peuple de Dieu.

Ceci étant dit à différents moments, les différentes tribus auront leurs héros. Benjamin aura un Paul, Gad aura un Japhet, Dan aura un Samson, Manassé aura un Gédéon, et ainsi de suite. Même Aser aura une Anna. Dieu utilisera différentes tribus à différents moments et de différentes manières. Ce que je veux faire, c'est vous montrer la principale caractéristique de chaque tribu, car sur les douze, je pense que le Saint-Esprit a dit: « voici six illustrations positives, et voici six illustrations négatives. » Je pense que lorsque vous verrez les caractéristiques des douze tribus, vous aurez une image complète de l'église sous forme de semence. C'est ce que nous allons faire lors de notre prochaine leçon. Je vais commencer par la tribu de Juda, qui est la tribu messianique, pour vous montrer les différentes caractéristiques.

Laissez-moi vous donner les six tribus positives, il s'agit de Juda, Lévi, Zabulon, Issacar, Aser et Nephthali. Chacun d'eux, dans son ordre, vous donnera les caractéristiques de l'église. Et puis, de manière négative, Ruben, Gad, Manassé, Siméon, Benjamin et Dan sont les tribus négatives. Tous les principes qui constituent l'église et tous les avertissements dont l'église a besoin sont inclus dans cette bénédiction patriarcale.

Prions:

Père, nous Te remercions pour Ta Parole. Pas pour ce que nous pensons qu'elle signifie, mais pour tout ce que Tu as inspiré et qu'elle signifie pour Toi. Travaille dans nos vies, travaille dans nos cœurs. Nous Te remercions pour la vérité de la simplicité de la foi. Merci de ce que nous pouvons vivre par la foi, de ce que nous pouvons mourir par la foi, et que notre foi peut être une arme puissante pour le bien même dans les générations à venir. Nous savons que l'important dans la foi, c'est le Christ, qui est l'objet de notre foi. C'est pourquoi, d'une manière nouvelle, nous prions pour que nous puissions nous attacher à Lui. Merci de travailler cela dans nos cœurs. Nous Te le demandons au nom de Jésus. Amen.

Copyright - Bible Study Ministries Inc.

Distribution (libre) non commerciale possible à condition que cette mention apparaisse